

Mais ces premières heures du jour n'étoient pas toujours pour les Dieux seuls. Souvent même la cupidité ou l'ambition y avoient meilleure part que la piété.

De tout tems les petits ont fait leur cour aux grands, le peuple aux Magistrats, & les Magistrats mêmes aux riches.

Juvenal fait des uns & des autres une peinture fort vive, & les met en campagne de grand matin; il ne leur donne pas même le loisir d'attacher leurs jarretières & les cordons de leurs souliers. Mais si ces visites étoient incommodés à ceux qui les faisoient, elles n'étoient pas moins importunes quelquefois à ceux qui les recevoient. Martial se plaint d'un Seigneur Romain qui n'avoit pas agrégé la sienne: „ Depuis vôtre retour de Li-
 „ bye, dit-il, je suis venu cinq fois de suite
 „ à vôtre porte, sans avoir pû parvenir à
 „ vous donner le bon jour; vos gens m'ont
 „ toujours dit, ou que vous dormiez encore,
 „ ou que vous étiez en affaires. Je vois bien,
 „ Seigneur Afer ce que c'est: vous ne voulez
 „ point de mon bon jour. Hé bien je vous
 „ donne le bon soir, & vous dis adieu.

Pline le jeune appelle cette mode de courir avant le jour chez les Grands, *Officia ante lucana*, & rapporte à ce sujet l'Histoire de Caton qui en revenant de souper en Ville avoit été trouvé ivre par une troupe de ces diseurs de bon jour. Il dit qu'ils eurent tant de respect pour sa vertu, quoi qu'elle ne parut gueres en cette occasion, qu'ils se retirèrent en silence, non moins honteux que si Caton les eût trouvez eux-mêmes en faute. Telles étoient
 les